

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

pour

le 6 février

1 9 7 8

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, GENEVE, le 18 février 1978, à 16 heures 30

Chers amis,

Mon exemplaire du LIVRE D'HOMMAGES a circulé parmi les auteurs de ce merveilleux éloge collectif et, lorsque faiblit le courage, je relis leurs dédicaces, qui sont aussi des consignes.

Mais combien déjà nous ont quittés !

J'y pensais en relisant les textes de Marcel Aymé, P.A. Bazirguian, René Braichet, Léopold Gautier, Roger Nimier, Kléber Haedens, et, cet automne, à l'annonce de la mort de Louis le Bastard et Maria-Rosa Gogna.

Merci d'y méditer avec moi en lisant la dernière page de ce Bulletin. Vous verrez que la relève est infiniment moins nombreuse que les deuils et vous souviendrez, peut-être, des adhésions que vous m'avez promises, des CAHIERS que vous vouliez offrir, des articles que vous pensiez écrire, en les notant à votre plan d'action pour 1978.

Le sort de notre entreprise est plus que jamais entre vos mains, à la veille de ce 6 février, trente-troisième anniversaire.

Puisse le nouveau millésime vous être heureux et prospère et assourdir enfin les voix de la haine.

(Communiqué reçu de Paris)

Marie-Noëlle ROTY-RAINAUT a parlé des grands thèmes de Brasillach, romancier, devant le Groupe des Amis d'Olivier CHAMPION. Après l'exposé, un échange de vues a eu lieu parmi le jeune auditoire, en présence et avec la participation de Mme Guitard Auviste, de Louis Guitard, de Pierre-Marie Dioudonnat, d'André Cérrou.

Votre président : Pierre F a v r e

Henri LANGLOIS fait l'éloge de Robert BRASILLACH dans sa préface au livre de Sadoul:

"Il suffit d'avoir entre les mains la première édition de l'HISTOIRE DU CINEMA, de Bardèche et Brasillach, celle de 1935 (...) pour s'apercevoir à quel point sa valeur n'est pas dans la découverte du passé, mais réside dans la sûreté de jugement avec laquelle BRASILLACH décrit, définit et situe à leur place les films qu'il a vus et leurs auteurs (...) C'est par la sûreté de ce jugement que cette oeuvre est remarquable, qu'elle a valeur d'histoire."

Ces lignes du regretté directeur de la Cinémathèque française, figurent dans la préface de l'Histoire du cinéma, de Georges Sadoul (communiste), dont nos "adversaires" aiment tant à nous rappeler la "supériorité".

Ceux que la mort de Charlie Chaplin a incités à relire les pages que l'Histoire du cinéma de Bardèche-Brasillach consacre à Charlot auront pu, une fois de plus, se convaincre de la pertinence de l'avis de Langlois.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE
ROBERT BRASILLACH

- * Du catalogue No 88 de la Librairie de la Sorbonne, 3, pl. de la Sorbonne, 75005 Paris :

53 ROBERT BRASILLACH : Les Quatre Jedis
Fort in-12 br. de 515 p. (un petit mqe au dos). Ed Balzac, 1944 50 FF

- * Du No 196 (déc. 1977) de la Librairie Kieffer, 46, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris :

283 BRASILLACH (R.) - Lettre à un soldat de la Classe 60. Les Frères ennemis. Le Pavillon Noir, 1946, in-12 br. E.O. num. sur Bouffant Mondial (BK) 160 FF

- * Du No 37 (déc. 1977) de la Librairie "Les Arcades", 8, rue Castiglione, 75001 Paris:

87 BRASILLACH (Robert) - Six heures à perdre. Paris, Plon, 1953, in-12 broché; non rogné. Ed. originale, un des 58 premiers exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder. Etat de neuf 700 FF

- * Du No 154 de C. Coulet et A. Faure, 5, rue Drouot, 75009 Paris :

290 BRASILLACH (R.) - Lettre à un soldat de la classe 60. Les Frères ennemis, dialogue tragique. Paris, Le Pavillon Noir, 1946; petit in-8 carré. Ed. originale. Un des 580 sur vélin bouffant 120 FF

291 Bérénice. Paris, Les Sept Couleurs, 1954; in-12 broché. Ed. originale. Exemple numéroté sur vélin d'Arches à la forme 250 FF

- * Du No 35 (nov. 1977) des mêmes libraires :

168 BRASILLACH (R.) - L'Enfant de la nuit. Plon, 1934; in-12. Ed. originale. Un des 355 Alfa. (Légères piqûres sur les tranches) 350 FF

169 Le Marchand d'oiseaux. Plon, 1936; in-12. Ed. originale. Un des 490 Alfa. (Légères piqûres sur les tranches) 300 FF

170 Léon Degrelle et l'avenir de "Rex". Plon, 1936; plaquette petit in-8 (85 pp.). Ed. originale. (Pas de grand papier). Rare 300 FF

171 Six heures à perdre. Plon, 1953; in-12. Ed. originale. Un des 96 pur fil (second grand papier après 58 Hollande). 400 FF

172 Journal d'un homme occupé. Paris, Les Sept Couleurs, 1955; in-12. Ed. originale. Un des 285 Alfa mousse. 250 FF

- * Du No 153 (sept 1977) des mêmes libraires :

578 BARDECHE (M.), BRASILLACH (R.). Histoire du cinéma. Denoël, 1943; fort in-8, demi-maroquin havane à coins, dos janséniste à nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés. (Huser). Edition définitive, illustrée de 61 photographies hors-texte. Un des 25 exemplaires sur vélin d'Arches (seul tirage en grand papier). Bel exemplaire 3000 FF

- * Du No 7/1977 de Jean-Louis Lefèbvre, 73550 Meribel-les-Allues :

74 BRASILLACH (Robert). Bérénice. Les Sept Couleurs. 1954. Un des 1475 ex. sur Arches. 90 FF

75 Chénier. La Pensée Française, 1947. Un des 1600 ex. sur Lana 50 FF

76 Comme le temps passe. Plon. La Palatine, 1937. Un des 60 ex. de presse sur Alfa (pet. rouss. sur les marges; ex. coupé) 120 FF

77 Domrémy. Les Sept Couleurs, 1961. Un des 200 ex. sur Arches 120 FF

78 IDEM. Un des 1000 ex. sur Alfa 40 FF

79 Lettre à un soldat de la classe 60. Les Frères ennemis. Le Pavillon Noir, 1946. E.O. 60 FF

80 Lettres écrites en prison (octobre 1944-février 1945). Les Sept Couleurs, 1952. Un des 100 ex. de tête sur Arches 250 FF

81 Poèmes. Editions Balzac, 1944. E.O. 120 FF

82 Poètes oubliés. Lyon, Vitte, 1961. Un des 20 ex. sur Alfa mis dans le commerce. 120 FF

83 Six Heures à perdre. Plon, 1953. Un des 420 ex. sur Alfa 59 FF

- 84 Cahiers des Amis de Robert Brasillach :

A) No 2 (mars 1951) 85 FF
B) No 3 (février 1952) 70 FF
C) No 4 (mars 1954) 60 FF
D) No 5 (mai 1955) 60 FF
E) No 6 (mai 1956) 50 FF

- * De la liste automne 1977 de la Librairie Wastiau, Robert Jeukens succ., 9, rue de l'Industrie, 1040 Bruxelles :

202 BRASILLACH (Robert) - Le Voleur d'Étincelles. Avec 10 illustrations originales en noir hors texte et 5 illustrations originales hors-texte en couleurs, aquarellées à la main, de Amandine Doré. Bruxelles, Editions Wastiau, 1970.

DEUX LIVRES IMPORTANTS De Jacques ISORNI

JE HAIS CES IMPOSTURES (Robert Laffont)

C'est le J'ACCUSE de l'avocat de Robert BRASILLACH.

L'accusé, c'est l'imposture qu'il voit "à tous les créneaux" de notre temps. Pour le défenseur de Philippe Pétain, la plus grande est la condamnation du Maréchal exigée et organisée à l'aide de faux par de Gaulle, à seule fin de se "légitimer", ce que Jacques Isorni appelle le "mensonge d'Etat" de cette nouvelle affaire Dreyfus plus grave que la précédente.

On retrouvera dans ce grand livre trois articles confiés par Me Isorni aux CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH.

La deuxième partie (pp 167-189) s'intitule "Chroniques pour Brasillach".

Robert BRASILLACH est présent aux pp 18, 21, 30, 118, 165, 167 à 175, 177 à 179, 183 à 190, 194. Sa mère aux pp 167 à 175 et 184; Son père aux pp 169 et 173.

Ayant publié (page 4 du BULLETIN No 74) le chapitre du livre de Léo Lapara consacré à la visite à de Gaulle de Louis Jouvét, nous nous devons de reproduire ici la lettre du 5 nov. 1975 de Me ISORNI à Léo Lapara (pp 187-188) :

Cher Monsieur,

Je vous remercie vivement de m'avoir fait parvenir votre livre que j'ai lu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt en raison de ce que j'éprouvais autrefois comme spectateur anonyme de Louis Jouvét.

Avouerais-je cependant que j'ai ressenti quelque déception à la lecture de la page 181 ?

J'avais gardé le souvenir précis de notre conversation, notamment de l'ensemble des propos que vous avait rapportés Louis Jouvét de sa conversation avec le général de Gaulle.

De Gaulle avait bien dit que c'était "L'imbécile" d'avocat de Brasillach, étant donné son langage habituel, il avait à coup sûr employé un mot plus bref, qui avait oublié de faire disparaître du dossier la fameuse photographie et qui était responsable du refus de la grâce.

* Vous avez dû faire l'objet de pressions très fortes pour ne pas avoir reproduit cette conversation. Je sais ce que c'est. J'ai subi moi-même tellement de pressions !

* Si je vous adresse cette lettre, ce n'est point tant pour exprimer un regret ou un reproche que pour conserver la trace de notre conversation.

* Il y a des faits qui appartiennent à l'Histoire, et qui n'est pas la petite histoire lorsque la vie d'un homme se trouve en cause.

* Veuillez croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Jacques ISORNI

* Ainsi de Gaulle se déchargeait sur moi, le défenseur, de la responsabilité de la mise à mort de Brasillach. Comment n'avais-je pas dérobé une pièce dans un dossier ! Une pièce qui n'existait pas... Quel "imbécile" j'étais ! Né fraudeur et demeuré fraudeur toute sa vie, de Gaulle eût trouvé normal que je le fusse.

* LES AVEUX SPONTANES (Robert Laffont/Collection VIOLENCE ET SOCIETE). Jacques Isorni fait revivre dans ce livre émouvant le drame vécu par l'individu aux prises avec la Justice, effrayé, subjugué par elle, qu'il soit coupable ou innocent.

* Le grand avocat raconte son expérience de deux procès inconnus du public et cependant exemplaires par leur actualité et leur intensité dramatique.

* Le récit est écrit avec passion, la passion d'un avocat qui a vécu - et souffert - quelques-unes des grandes causes de notre temps. C'est une contribution admirable au débat qui, enfin, s'institue sur certains procédés de la police et la manière dont la justice est rendue en France, sur les rapports qui existent entre juges et policiers, sur le problème capital de la peine de mort et du droit de grâce. L'auteur n'est pas seulement un brillant avocat; c'est un grand écrivain.

Ouvrages de Robert Brasillach

disponibles aux

Editions des Sept Couleurs

(13, rue des Montiboefus, Paris 20e
c.c.p. 218219 Paris) :

- 1. Poèmes de Fresnes 20 ff
- 2. Les Quatre Juedis 39 ff
- 6. Domrémy (quelques exempl.
sur Arches) 70 ff
- 7. Lettres écrites en prison 27 ff
(1944-1945)

Ajouter au versement 10 %
de frais de port

Pierre Molin / J'AI APPRIS LA TENDRESSE
DE DIEU

L'abbé Pierre Molin, 41 ans, est vicaire dans la banlieue parisienne et aumônier d'étudiants. Pour lui, la foi est bien, en même temps, adhésion à une doctrine et communion aux personnes que cette doctrine révèle :

"Je crois... c'est-à-dire non pas : Je doute, je ne sais pas trop, je ne suis pas bien sûr... mais : Je confesse, j'affirme, j'atteste, je proclame...

Et je proclame justement que ce Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint est un Dieu de tendresse...

Ce qui manque le plus à l'Eglise d'aujourd'hui, ce ne sont pas les raisonneurs, les professeurs de théologie, les spécialistes de la pastorale... mais des hommes, des femmes, des prêtres, des laïcs qui témoignent de cette tendresse. Elle a besoin d'hommes, de femmes qui soient pénétrés jusqu'au fond de leur être de cette tendresse que le Christ a béatifiée : Bienheureux ceux qui pleurent..."

Un beau livre tonique et bienfaisant.
128 pages - 13,5 x 21 à 30 ff.

(Editions S.O.S., 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07).

* * * * *

PARIS QUAND MEME, de Charles BEUCHAT

Les lecteurs de nos CAHIERS connaissent bien Charles BEUCHAT, le pertinent critique littéraire du DEMOCRATE, qui fut, avec les bonnes feuilles de ce beau livre,

l'orateur de notre dernière assemblée générale de 1977.

La Sorbonne l'a formé, puis il s'est mis à enseigner les lettres aux quatre coins de Paris. Ecrivain, il a publié de nombreux livres, dont "Edouard Rod et le Cosmopolitisme", "De Restif à Flaubert" et la volumineuse HISTOIRE DE NATURALISME FRANCAIS. Au long des années, de Paris à la banlieue et retour; aujourd'hui dans l'immense cité, il a développé l'art du piéton infatigable sans jamais perdre l'état de grâce parisienne.

Nous revivons le Paris de 1920, son atmosphère civique, les bruits de la rue, les salons littéraires, faisons escale au pays des lettres.

Et voici Paris de 1977, sans fiacre et sans tramways, familier et géant. Chroniqueur né, le piéton a conservé, avec cet état de grâce - la plume alerte et primesautière.

(180 pp. 19,50 fs) aux Editions du Panorama, à Bienne.

- * Notre cher Karl EPTING est l'auteur d'un livre admirable : GEDANKEN EINES KONSERVATIVEN, qui s'ouvre sur une "lettre à un jeune ami de l'an 45 sur l'écrivain Gustav Hillard", suivie de : "Le combat des fils contre les pères", "Les humanités d'aujourd'hui et notre formation classique", "L'histoire dans le temps et le temps dans l'histoire", "Eloge de Metternich", "La pensée politique et sociale de Simone Weil"; "La philosophie politique Louis-Claude de Saint-Martin"; "Le sacré et l'histoire sur la théologie historique du poète Konrad Weiss"; "Le pouvoir sacré".
(Trad. des titres : P.F.)

- * LU dans DIE WELT (26.9.1977) une remarquable radiographie des "itinéraires collaboration-résistance des grands personnages de la presse et des lettres", sous le titre : "Panrace et la méchante formule "JE SUIS PARTOUT".

Panrace compare la dignité du "brillant Robert Brasillach" avec celle des grands discoureurs du "MONDE" et de la littérature "engagée".

- * Dans un livre admirable, un érudit italien, le Dr Luigi BADER, s'appuyant sur des documents inédits et avec l'aide d'un historien annecien, M. Pierre Soudan, contribue à faire mieux connaître le visage des derniers Bourbons de la branche aînée.

LES BOURBONS DE FRANCE EN EXIL A GORIZIA est une véritable somme sur la vie des princes à Goritz, où mourut Charles X. Un très beau volume, qui se lit comme un roman. Excellente préface de J. Ploncard-d'Assac.

(Librairie académique Perrin)

LA PAGE DU TRESORIER

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un n° 1, un n° 2 et un n° 3 disponibles
à Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 100.- l'exemplaire

Cahiers ARB No 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-

Cahiers ARB Nos 5 à 22 Ff. 24.- / Fb. 240.- / Fs. 15.- l'exempl. + port

Cahiers ARB numérotés sur grand papier. Sont disponibles quelques exemplaires
du 14 au 22 (sauf les Nos 16 et 20) à
Ff. 40.- / Fb. 400.- / fs. 20.- l'exemplaire

* Série de cahiers 4 à 19 : Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 90.-

* Possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les

* "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or".

* Prix spécial ARB, sans rabais aux revendeurs.

Robert Brasillach de G. Sthème de Jubécourt. Edition ARB
critique littéraire Ff. 30.- / Fb. 300.- / fs. 24.-

Morceaux choisis de R. Brasillach
Ff. 15.- / Fb. 150.- / fs. 10.-

* Les cotisations 1978 restent fixées à :

* Ff. 40.- / Fb. 400.- / fs. 30.-

* Merci de bien vouloir les régler sans tarder

* (à double, si un exemplaire numéroté du cahier n° 23 est désiré)

(suite de la page 2)

In-8, en feuilles, sous double emboîtement.
PREMIERE EDITION de grand luxe. Tiré à
395 exemplaires seulement. Notre exemplaire
est un des 5 exemplaires de tête sur
Japon, avec 3 états des illustrations en
couleurs et des dessins en noir (Japon,
Hollande, Vergé). On joint un des dessins
originaux en couleurs illustrant l'ouvr.
Notre exempl. est le No 2 6000 fb

* Du catalogue n° 1 de "La Mémoire la plus
longue", 47, Boulevard Gabriel-Lauriol,
F - 44300 Nantes :

458 BRASILLACH. Les cinq psaumes de Robert
Brasillach. Ed. ill. p. 1947. 22 pp., ill.
à chaque p., in-40, pur fil johannot. 150 ff
"Plaquette réalisée sur la presse de
l'artiste". Aucune réf. biblio.

460 Ecrit à Fresnes. Imp. introd. Maurice
Bardèche. p. 1967. 519 pp. in-80 en ff ss
dble emboît. éd. E.O. coll. tirée à 50 ex.
Journal homme occupé + frères ennemis +
lettre soldat classe 60 + poèmes + lettres
+ Chénier + procès RB + jugement des juges
Originale collective 300 ff

* A la Librairie de l'Europe, Ch.-D. Macoir,
19, rue du Chêne, Val-des-Roses, 1,
1000 Bruxelles :

83 BRASILLACH (R.) & H. MASSIS. Les Cadets
de l'Alcazar. P., 1936, 8° carré, 92 pp.,
2 plans et 2 fac-sim., couv. ill. s. les 2
plats. Déchir. marginale, avec mque, mais
sans atteinte au texte du dernier feuillet,
sinon bel ex. Ed. originale 375 fb.

* Du No 2 :
054 BRASILLACH NOTRE AVANT-GUERRE, p.1941.
II - 357 pp SP, prière d'insérer joint 150 ff
exemplaire d'André Thérive; très nombr. no-
tes mss de sa main.

Du n° 95 d'EDITION ET DIFFUSION M.P.
(6, Rue Clodion 75015 PARIS)
5552 HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH
Lausanne 1965 (96 témoignages, de Raymond
Abellio à A. Thérive et La Varende) 60 ff

IL FAUT LIRE - L'excellent No 31 (nov./déc. 1977) de PROMETHEE,
magazine bimestriel de création et de recherches de la pensée,
(Octave Prour, dir., B.P. 166-10, 75463 Paris Cedex 10).
Au sommaire : "Andrée Chérid, chante serein de la vie" et
"La démocratie sur le chemin de la grandeur à la décadence",
par O. Prour, et un éloge de nos CAHIERS (p. 91),

Les prix littéraires en 1937

LE FIGARO-histoire (Il y a quarante ans, semaine du 19 au 26 novembre 1937), une page du FIGARO-dimanche du 27.11.1977), reprend, après l'annonce d'un sensationnel exploit de l'aviateur Paul Codos, l'écho suivant :

Bientôt les prix littéraires. L'approche des prix littéraires de fin d'année amène quelque fièvre dans les milieux de l'édition. Plusieurs jeunes romanciers sont déjà sur les rangs. Citons Gaston Bonheur (Garçons), Henri Calet (Merinos), P.-J. Launay (Le Maître du logis), Paul Mousset (Maïmona) et Robert Brasillach (Comme le temps passe).

* Le 3 décembre 1937, le FIGARO titrait ainsi son information, illustrée du portrait des lauréats : "La Varende et Brasillach étaient favoris, mais... Plisnier et Raymonde Vincent prix Goncourt et Femina".

Voici le texte de l'article :

"On attendait La Varende et son déjà célèbre Nez de Cuir. C'est Charles Plisnier qui a obtenu le prix Goncourt avec un recueil de nouvelles : Faux Passeport.

Cet écrivain belge avait, l'an dernier, manqué de peu la couronne pour son roman Mariages. Comme il arrive souvent, le livre qui vient d'être récompensé n'est sans doute pas son meilleur. Mais il n'est pas dépourvu de qualités. Il n'empêche que La Varende est d'une autre trempe.

Quant aux dix journalistes qui composent le jury Théophraste-Renaudot, c'est à Jean Rochissart, instituteur ardennais, auteur de Merval, un roman de moeurs régionales, que sont allées leurs préférences.

De leur côté, les dix-neuf dames du prix Femina ont choisi l'une des représentantes de leur sexe, Raymonde Vincent, qui, avec son roman Campagne, l'a finalement emporté sur un jeune romancier remarquablement doué, Robert Brasillach, auteur de Comme le temps passe et qui passait pour favori."

Les Poèmes de Fresnes en espagnol

précédés des dernières lettres de Robert Brasillach et de la Lettre à un soldat de la classe 60, paraissent à Barcelone, sous le titre Escritos en prision/Poemas de Fresnes.

(Ediciones de nuevo arte THOR, Valli-
rana, 69-bajos, BARCELONA - 6.

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Abel Clarté nous envoie Les Trois Sociétés et les Deux Civilisations (méditation) qui dénoncent la coexistence paradoxale de trois sociétés couvrant le même espace humain :

- la civile, laxiste au degré délirant
- la militaire, rigoureuse au degré éminent
- la politique, impitoyable à l'égard des vaincus de l'histoire.

... Par le biais de la peur consécutive à notre caricature de l'humanitarisme, la Civilisation de la liberté abdique en faveur de la Civilisation de la Peur.

16 f. 45 chez Henri Barrelle, Boîte Postale 21 à 91260 Juvisy-sur-Orge - c.c.p. Paris 2388444.

* En collaboration avec Sabine Bragadir, Pierre-Marie Dioudonnat, prix Robert Brasillach 1974, a élaboré pour les Editions Sedopol (104, bd Voltaire, 75011 Paris) un Dictionnaire des 10'000 dirigeants politiques français, décrivant exactement et succinctement la carrière politique de toutes les personnes qui ont joué un rôle depuis 1967 (les candidats à l'Assemblée nationale, au Sénat, à la présidence de la République, les dirigeants des partis politiques, les membres des gouvernements et cabinets ministériels.

Ce volume unique en son genre se double d'un dictionnaire des organisations politiques, groupes parlementaires, étiquettes électorales.

C'est assez dire que "le Dioudonnat" sera de quotidienne utilité pour des milliers de Français.

* Robert Brasillach en italien

Marco Tarchi nous signale la prochaine édition à Milan de la version italienne de Notre Avant-Guerre et de l'Histoire de la Guerre d'Espagne.

- A paru chez Giovanni Volpe, à Rome, la Lettre à un soldat de la classe 60.
- au Circolo culturale XXI secolo, à Caserta, des Poèmes de Fresnes.

LA MESSE DU 6 FEVRIER A LAUSANNE sera célébrée, à 18 h 20, en N.D. du VALENTIN.

IL FAUT LIRE ...
=====

Où va la France ?

de Jean-Marie AMBEC, dont le chapitre III (La France a-t-elle encore besoin de poètes ?) constitue un émouvant plaidoyer pour la poésie. Après des citations de Sainte-Thérèse, Baudelaire, André Chénier, Verlaine, Lamartine, Apollinaire, Du Bellay, Villon, Coppée, Paul Fort, Charles Péguy, J.-M. Ambec écrit (pages 26/27) :

"En suivant le rêve des poètes, aux pieds de la Vierge Marie, nous sommes naturellement conduits à évoquer l'ombre immense de l'un d'entre eux, grand parmi les grands, gênant parmi les gênants, dont la finesse, la délicatesse et la profonde humanité doublée d'un véritable humanisme en faisaient un être d'exception. Qu'il eût été beau, pour la France, de sauver Robert Brasillach !

"Le Président de la République, Vincent Auriol, écrivait le 31 mai 1949, dans le MONDE :

"Il n'est pas convenable que des hommes qui n'auraient commis qu'un délit d'opinion... restent emprisonnés. La prison pour des adversaires est le propre des régimes totalitaires... Brûler n'est pas répondre; enfermer non plus."

"Robert Brasillach se présenta librement à ses juges. Il aurait pu continuer à se cacher, mais son tempérament droit n'acceptait pas la ruse. Il pensait sortir bientôt libre du palais de justice. Il contempla longuement une dernière fois la Seine et ce Paris qu'il connaissait si bien pour l'avoir apprivoisé. Incarcéré, condamné à mort, il vit sa grâce rejetée, malgré les nombreuses signatures de tous les milieux littéraires qui intervinrent pour supplier en sa faveur. Résigné, il s'abandonna à la Providence.

Ah ! si demain, Seigneur, du jardin des olives...

(Réd.: Le poème est cité intégralement)

"Brasillach et Chénier ! Par quels pantins vous a-t-on remplacés ! La France avait des aigles au vol majestueux et libre : elle regarde béatement et stupidement les incertitudes exaspérantes des chauves-souris de sa nuit."

(Jean Grassin, éditeur, 50, rue Rodier, Paris 9e).

Un livre "qu'il faut peser au poids de l'or" a dit Michel de Saint-Pierre dans LE FIGARO (30.11.1977).

* Mater Dolorosa

le dernier livre de Jean-Claude Fontanet, paru aux éditions "L'Age d'Homme" (collection "Le Rameau d'Or") est aussi son oeuvre la plus dense, la plus achevée, écrite dans une langue admirable.

Jean Vuilleumier écrit au sujet de Mater Dolorosa :

"Pour Jean-Claude Fontanet, l'expérience paraît intériorisée à l'extrême. L'auteur épouse jusqu'à un parfait mimétisme le mal de son héroïne, en même temps qu'il restitue son discours intérieur avec la plus saisissante efficacité. Peut-être la psychose est-elle un langage. En l'occurrence, il s'agirait d'un langage familier, aux enchaînements fallacieusement logiques." (TRIBUNE DE GENEVE 23.11.1977).

Livre difficile et exigeant pour le lecteur, qui, dès la première page, est saisi jusqu'au dernier mot pour continuer lui-même jusqu'à son achèvement, un monologue intérieur sans artifices.

"Ce qui frappe, dans le texte de J.-C. Fontanet, c'est le naturel et la continuité dans l'expression d'une névrose qui confine à la folie. C'est aussi le retentissement humain de ce qui ne pourrait être qu'un cas relevant de la psychiatrie", écrit Marcel Raymond dans l'"Avant-propos" précédé de ces mots de Dostoïevski : "Sur notre terre, nous ne pouvons aimer qu'avec douleur et seulement à travers la douleur. Nous ne savons pas aimer autrement, nous ne connaissons pas d'autre amour. Je demande la douleur afin de pouvoir aimer."

* Mozart vu par Jean-Claude Fontanet

Pour son émission "La musique et vous", Vera Florence s'est entretenue le 13 décembre avec l'auteur de "Mater Dolorosa"; soirée tour à tour tendre, émouvante, sage où le goût et la perspicacité de notre ami nous ont valu un régal musical et littéraire (R.S.R. 2). J.-C. Fontanet est un connaisseur impeccable de la vie et de l'oeuvre de Wolfgang-Amedeus.

* Jacqueline JOUSSEMET est l'auteur de trente admirables POEMES POUR TENTER DE VIVRE ET MOURIR (Ed. St-Germain des Prés).

Ces vers en donnent le ton :

"La maladie et la mort
sont pour moi
choses familières.

La musique
me les fait
accepter."

(Recueil de 80 pp, 25 ff./Dr JOUSSEMET-LEFEVRE, 20 Bd Edg. Quinet, 75014, PARIS)

Il est toujours agréable de lire des lignes aussi sympathiques que celles-ci : "J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la charmante lettre de M.T.D. (nouvel adhérent). Les mêmes nobles sentiments animent ceux de notre famille d'esprit : l'amitié, la courtoisie, la prévenance, les élans altruistes, la tendresse, le courage. La création de cette grande famille, on la doit au rayonnement de Robert Brasillach, cette grande figure tutélaire sur laquelle nous nous appuyons tous dans les moments importants de notre vie, quand le destin nous fait signe. Il y a là quelque chose de miraculeux."

- Lu dans "La Libre Belgique" du 14.9.1977 à propos du beau livre de L.A. Maugendre sur Alphonse de Chateaubriant (éd. André Bonne, Paris) : "La France le condamne à mort par contumace. Si on l'avait pincé, il y passait. Comme y passa Brasillach."

= Dans un des volumes des souvenirs de Simenon dictés au magnétophone (De la cave au grenier, page 71), nous avons relevé ceci : "Il y a longtemps, vers 1934 ou 35, Robert Brasillach, alors un des critiques les plus écoutés de Paris, écrivait à mon propos :

"Quand donc Simenon nous donnera-t-il son grand roman ?"

"Je lui ai répondu, lorsque j'ai eu le plaisir de le rencontrer, que je n'écrirais jamais de grand roman, que mon oeuvre n'était qu'une mosaïque. Or, les mosaïques sont oeuvre d'artisan." (éd. les Presses de la Cité).

- Le 19 novembre 1977, Me J. Isorni était l'invité du cercle "L'Emulation" de Welkenraedt. Il y a donné une conférence sur le thème "Les cas de conscience de l'avocat" (titre du livre qu'il a publié en 1965 aux Presses de la Cité). Il y a dit notamment : "Brasillach ne voulait pas d'excuses : "je ne puis rien regretter de ce qui a été moi-même". Il avait choisi la justification de sa conduite, en l'occurrence la publication d'écrits empreints d'un certain pro-germanisme. Il fut condamné à mort. Le général de Gaulle refusa sa grâce."

- Entendu à la RTB le 23 novembre 1977 à 13.30 heures : "Le Figaro me traita comme il a traité Brasillach en 1945, c'est-à-dire comme un chien" (interview de Bernard-André Lévy).

La caméra s'est arrêtée longuement sur une tombe : celle de Robert Brasillach lors de l'émission du 3 novembre 1977 à 15 heures (TV 2e chaîne).

LU POUR VOUS "Aujourd'hui Madame" consacrée à la Toussaint.

Jacques de LAUNAY : "La Belgique à l'heure allemande, la guerre et l'occupation 1940-1945 (éditions Paul Legrain, 72, rue Defacqz, 1050 Bruxelles). Cet ouvrage a été critiqué en raison même de sa parfaite objectivité et de sa rigueur historique qui sans doute gênaient certains. Rien de moins "orienté" ni de "conditionné" que J. de Launay puisqu'il a recueilli des témoignages écrits ou verbaux parmi les adversaires politiques en présence, en faisant une synthèse difficile et remarquable. Cet ouvrage marquera une date dans l'étude de l'histoire de Belgique au cours d'une période douloureuse qui suscita et suscite encore des passions et des querelles partisans. J. de Launay ne passe rien sous silence, qu'il s'agisse d'actes nobles ou vils, d'hommes courageux ou d'individus tarés et cruels.

Toutes nos félicitations à notre ami Pol VANDROMME qui a reçu le Prix Marcel Lobet pour son livre "Roger Nimier". (éd. Jacques Antoine, Bruxelles).

C O T I S A T I O N S 1978

J'invite tous nos amis à me verser spontanément, afin d'éviter les frais et les pertes de temps nécessités par des rappels individuels, à me verser la somme de 400 FB ou 800 FB pour recevoir un cahier numéroté au ccp n° 000-0770610-42 (Jean DEVYVER, Bruxelles).

Merci de bien vouloir, dès à présent, songer à cette formalité indispensable au bon fonctionnement de notre Association et merci aussi aux quelques distraits qui ont oublié de me verser la cotisation 1976 de majorer leur versement en conséquence.

CARNET A.R.B.

NOS FELICITATIONS à :

- Hervé LE BOTERF, dont l'admirable ANNE DE BRETAGNE lui a valu successivement le PRIX SPECIAL DU PRIX BRETAGNE, à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance d'Anne, et le PRIX REGIONAL décerné par l'Association des écrivains de l'Ouest.
- Pierre DUDAN, lauréat du premier PRIX DE LA CHANSON POETIQUE de l'Académie poétique de Montmartre, pour son disque "Ballades pour tous les temps", déjà couronné par le Grand prix national de l'Académie Charles GROS.
- Pierre GRAPART, lauréat du PRIX VOLTAIRE 1977, pour l'ensemble de sa belle oeuvre.
- Alphonse MEX, le bon poète, Bourgeois d'honneur de la Ville d'Aigle, pour son 90e anniversaire.
- Maurice Meylan, brillamment réélu conseiller municipal de la Ville de Lausanne.
- La plume d'argent de l'Echo de la presse, pour "A chacun son Noël" (Monde et Vie, 9.12.77),

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GENEROSITE :

André CEROU, Inès DONADO, Mme Dr Joë FAURE, Antoine-C. MOLIN, Georges BOS-SERDET.

De Georges HOURDIN, Directeur de LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRE, in "LA PRESSE CATHOLIQUE" (Fayard 1957), p.75, à propos de François Mauriac :

"Dans un pays où la liberté d'expression était parfois limitée, il fut une des rares voix à se faire entendre en faveur des hommes que l'opinion publique condamnait, alors qu'elle avait souvent partagé leurs erreurs. Grâce lui soit rendue, notamment pour avoir essayé de s'opposer à l'exécution de Robert Brasillach.

Nous ne partageons pas les idées de ce dernier, mais nous avons plaisir à rendre hommage à sa pureté, à son tendre talent, à son désintéressement, à la logique de son exigence."

* TRAVAUX UNIVERSITAIRES

* Cécile Dugas a présenté à l'Université de Lyon II, sous la direction de M. Robert Faurisson, un excellent mémoire de maîtrise :

* Etude de trois oeuvres de Robert Brasillach: LES SEPT COULEURS, NOTRE AVANT-GUERRE, LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60.

* Travail objectif, impartial, rigoureux, dont l'appendice relève - et rectifie - les erreurs de fait concernant Robert Brasillach dans le livre de Pascal ORY (Les Collaborateurs 1940-1945).

* Titre des chapitres :

- * I Robert Brasillach, un auteur parfois confus
- * II Robert Brasillach, un écrivain venu au fascisme par la poésie
- * III Robert Brasillach : une personnalité riche aux talents divers
- * IV Robert Brasillach, un esprit ouvert. (Le goût de Robert Brasillach pour la liberté. Pour Robert Brasillach, il est des biens plus précieux et des sentiments plus profonds que les questions politiques).

* La mort en face

* Jacques Schweizer, qui occupa, en 1945, la cellule qui fut celle de Robert Brasillach à Fresnes, nous envoie l'émouvant journal qu'il a tenu en cette année tragique. Nous en reprendrons les passages marqués de la présence de l'auteur des Poèmes de Fresnes.

* LA PAROLE EST AUX HISTORIENS

* Tel est le thème de l'admirable 23e CAHIER DE L'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE, que préside avec une érudite distinction notre ami M. WEBER-PERRET, auteur d'un pertinent éditorial et d'une étude très remarquée ("Sans l'histoire, avec l'histoire"). Au sommaire, outre nos amis François Jeanneret et Henri Perrochon : Roland Ruffieux, D. Bourgeois, D. de Rougemont, Jacques Freymond, François Fosca, J.-P. Chuard, P.-L. Pelet, Alfred Berchtold, Alphonse Morel, Francis Aerny, etc. Vice-président de l'A.C.R., Pierre FAVRE rend un chaleureux hommage à notre regretté René BRAICHET. L'iconographie et l'illustration sont de tout premier ordre.

 * BIENVENUE à Pierre Olivier CADI,
 * Fabrizio CROCI, Bernard DUCASSE,
 * Marcelle PIA-BEDET, Dominique PI-
 * CARD, Georges YAMINE.

NAISSANCES

Nos amis Claude et Mariette PASCHOUD annoncent l'heureuse naissance de SOPHIE, le 31.8.1977.

Petit-fils et fille de nos amis Antoine-C. MOLIN, Chloé et Johann sont nés au foyer de Jaques et Françoise Maire.

MARIAGE

Auteur d'un remarquable mémoire sur l'oeuvre de Robert Brasillach, notre chère Catherine BERTHOLIO est devenue, le 10 septembre 1977, Madame Bernard BELLECROIX, en l'Eglise de Saint-Roch, à Francheville-le-Haut.

NOS DEUILS /Notre sympathie

* Noël BAYON a été terrassé par une embolie, le 24 septembre 1977. Collaborateur hautement apprécié de VALEURS ACTUELLES, écrivain de qualité, souvent cité dans ce Bulletin, notre cher ami présidait l'Association des journalistes d'information médicale.

Ancien interne des hôpitaux, Noël BAYON fut un de nos tout premiers adhérents, un intime de Robert Brasillach aux heures tragiques, dont l'amitié nous était une bénédiction.

LE MONDE a fait l'éloge de son "exceptionnelle conscience professionnelle".

* Fidèle dès la fondation, notre cher Georges CASSAL nous a quittés le 30 octobre. Il ne manquait jamais nos réunions de Lausanne, où se fait un grand vide.

* Nos amis Renée GAUTIER, Claude-Alain et Thierry OPIKOFER ont eu la douleur de perdre le Dr Pierre GAUTIER, qui fut naguère un membre attentif de notre association.

* Une note très sèche nous annonce le décès, survenu le 11 octobre 1977, de notre ami du premier jour Arsène BONTEMPS, à Rennes.

A. BONTEMPS fut l'éminent et pertinent collaborateur de nos CAHIERS, sous le pseudonyme littéraire de LOUIS LE BASTARD.

* * On n'oubliera jamais ses remarquables essais, encouragés par LA VARENDE, à qui il vouait un véritable culte. Son dernier texte (CAHIER n° 22) témoigne encore de son noble et grand coeur et de sa parfaite connaissance de l'oeuvre de Robert Brasillach.

* Nous relirons, à son souvenir, le chapitre lumineux qu'il a consacré à Robert Brasillach et Alain Fournier dans notre LIVRE D'HOMMAGES (pp 53 à 59).

* Immense est notre chagrin à la nouvelle du décès de notre meilleure amie d'Italie, la bonne poétesse génoise, maintes fois couronnée, Maria-Rosa GOGNA, auteur d'une douzaine de recueils de vers admirables, fidèle collaboratrice de nos CAHIERS et Bulletins, qui ont reproduit ses élégies pour Robert BRASILLACH, auteur émouvant du chapitre "Robert Brasillach et l'amitié de notre LIVRE D'HOMMAGES (pp 175-186).

* L'éditeur VOLPE lui avait confié la parfaite version italienne de ce volume, paru en 1967, à Rome, sous le titre OMAGGI A BRASILLACH.

* Nous reviendrons dans un prochain CAHIER sur l'oeuvre de Maria-Rosa GOGNA.

* Notre cher Yves LECLERE a eu la douleur de perdre sa vénérée mère, Madame Henri LECLERE, le 29 décembre 1977, à Fontainebleau.

* La mort, le 15 décembre 1977, de Romain WAEBER-Chardonnens est un cruel arrachement pour sa chère épouse et pour ses enfants, Louis-Joseph et Mme Waeber-Tschunun, tous adhérents du premier jour; mais aussi pour l'Association, qui a longuement bénéficié du merveilleux dévouement du défunt et de sa famille, expéditeurs vigilants du Bulletin durant de nombreuses années.

* Mme Marguerite PERRET-FALLET, mère de Mme WEBER-PERRET, l'épouse de notre ami, le président de l'A.C.R., est décédée le 2 janvier.

* Encore que non-adhérent officiellement, Aldo DAMI, le brillant historien, prince du non-conformisme, éminent et pertinent professeur de l'Université de Genève, écrivain politique de grande classe, était très sensible à notre action, qu'il a maintes fois encouragée. Son combat contre la mensonge et pour la vérité des faits, au service de la paix entre les nations et de la concorde entre les hommes, s'est achevé le 9 octobre 1977.